

autres des poulains. Ces pauvres religieuses ont dit dans la sincérité de leur âme: Le Seigneur nous les avait donnés, le Seigneur nous les a ôtés, que le nom du Seigneur soit béni.

Rien de nouveau dans le pays. L'été prochain nous apportera probablement quelques changements importants; nous attendons ces grands événements et pour ma part je ne les désire pas beaucoup.

Nous attendons le printemps avec impatience pour voir la nature sortir de son long engourdissement. Pour nous dédommager de son long sommeil, nous lui avons fait produire quelque chose. Ainsi, le mois de mars a vu une belle tulipe; je vous en envoie une pétale, mais elle n'est pas assez sèche, elle se gâtera en route; c'est égal, elle vous dira tout de même à sa façon, qu'Alexandre pense à sa mère et que tout ce qui vient d'elle peut prendre racine dans le sol de la Rivière-Rouge.

J'avais espéré pouvoir répondre à M. Hicks qui m'a écrit deux charmantes lettres; il voudra bien prendre patience; je lui en donnerai sur le long et le large en compensation. J'ai écrit à M. Pépin pour lui demander des "Univers" depuis le mois de janvier; j'espère qu'il pourra nous procurer cet avantage. Vous lui présenterez du moins mes meilleures et plus affectueuses amitiés.

Louis est de beaucoup trop paresseux; nous avons de petites affaires ensemble et il ne s'inquiète pas le moins du monde de m'en dire un mot.

De toutes parts je reçois de bonnes nouvelles de mon petit Schmith; j'espère qu'il continuera dans la bonne voie, et se montrera digne de la protection qu'il reçoit. J'espère aussi que vous ne me refuserez pas la consolation de lui procurer le plaisir de faire une petite promenade à Boucherville pendant ses vacances.

Adieu, bonne maman. Je vous embrasse de tout mon cœur ainsi que mon cher oncle. Un souvenir à tous ceux qui veulent bien penser à moi. Je n'oublie pas vos domestiques. Je vous bénis de tout cœur; priez pour moi. Il y a bien longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles des parents de Québec. La bonne cousine Adèle néglige sa correspondance.

Toujours votre Alexandre